

**Messe d'installation de Don Christophe GRANVILLE,
Don Xavier CAMUS, Don Charles MORIO de L'ISLE**
Dole – dimanche 10 septembre 2023

Chers amis, Chers frères et sœurs,

Au moment où je commençais à préparer l'homélie de ce dimanche, j'apprenais avec une grande tristesse le décès, suite à un cancer foudroyant, de Mgr Didier Berthet, évêque de Saint-Dié des Vosges. Saint-Dié fait partie de notre province ecclésiastique. Nous le portons dans notre prière et confions au Seigneur les diocésains sous le choc de voir partir si vite leur jeune évêque au service de ce diocèse depuis sept ans. Sa mort n'est pas sans raviver la souffrance que nous éprouvons dans notre diocèse, et spécialement dans le Nord Jura, après la disparition brutale de Dom Godefroy, père abbé de l'abbaye d'Acey. Mgr Berthet et moi-même étions proches non seulement par le fait que nous étions de jeunes évêques, non seulement par le fait qu'il y a de grandes similitudes entre les Vosges et le Jura, que ce soit au plan géographique ou ce qui concerne nos défis pastoraux, mais aussi parce nous avons aussi été recteurs de séminaires en même temps, lui à Issy-les-Moulineaux et moi à Lille.

En pensant à la fois à cette célébration d'accueil des nouveaux prêtres et diacre pour Dole, je me suis rappelé que Mgr Didier Berthet avait écrit une lettre pastorale pour ses diocésains, qui m'avez beaucoup marquée, dont je voudrais vous partager quelques aspects. Cette lettre portait un titre, qui, peut-être, vous surprendra. **AIMER LES PRÊTRES**. On peut la retrouver facilement sur Internet.

Comme beaucoup d'évêque, Mgr Berthet était préoccupé par la situation numérique et pastorale des prêtres. Il mesurait l'impact que la diminution vertigineuse de prêtres avait sur les communautés. Il voyait aussi combien les prêtres souffraient de cette situation. Les prêtres touchaient leurs limites physiques, psychologiques ou spirituelles en s'épuisant à faire tourner un fonctionnement ecclésial à bout de souffle.

Mgr Berthet écrivait ceci : « je n'oublie pas que le premier devoir d'un évêque est de prendre soin, paternellement et fraternellement, des prêtres de son diocèse, car ils sont ses premiers frères et collaborateurs dans le sacerdoce apostolique. »

Paradoxalement, dans un contexte où l'on parle de crise des vocations, mais surtout de crises liées aux abus de toute sorte, Mgr Berthet aimait les prêtres et

leur exprimait une immense reconnaissance. Il écrivait ceci : « Ainsi notre reconnaissance s'adresse d'abord au Seigneur qui a appelé ces hommes et les a consacrés au service de notre filiation divine. Mais elle doit s'exprimer aussi chaleureusement à l'égard de chacun de nos prêtres. Nous percevons évidemment leurs limites et leurs fragilités, leur péché même, ce qu'ils partagent avec tous. Nous pouvons parfois éprouver un réel dissentiment devant certaines de leurs manières d'être, expressions spirituelles ou options pastorales. Cependant, **nous ne pouvons pas oublier le don généreux qu'ils ont fait d'eux-mêmes et qu'ils poursuivent dans la fidélité de leur ministère.** Ainsi nous ne devons pas omettre de les en remercier souvent et avec simplicité, et ce sera, chers frères et sœurs, notre première manière d'aimer les prêtres. » Mgr Berthet ne s'arrêtait pas aux apparences, à la personnalité, ni même aux œuvres pastorales. Il invitait ses diocésains à aimer non pas le prêtre dans sa superficialité mais dans ce qui le caractérise au plus profond de lui-même : l'appel du Christ, le don de l'Esprit Saint qui les configure au Christ pour le service du Peuple de Dieu.

Frères et sœurs, en quoi consiste le don de Dieu dans le cœur des prêtres, au jour de l'ordination ? Il infuse en eux ce qu'en théologie on appelle « la charité pastorale », l'amour du bon pasteur pour son troupeau. Saint Jean-Paul II définissait cette charité pastorale par l'amour « d'un " bon pasteur " qui ne recherche pas ses intérêts propres, son profit, à la manière du mercenaire. Le bon pasteur, observe-t-il, aime tellement ses brebis qu'il offre sa propre vie pour elles (cf. Jn 10, 11. 15). C'est donc un amour qui arrive jusqu'à l'héroïsme. »

Frères et sœurs,

Voilà ce que Don Christophe, Don Xavier et Don Charles sont venus vous apporter : leur propre vie. Ils ne deviennent pas prêtres pour d'abord organiser la pastorale, faire des propositions, organiser des événements, mais pour vous offrir leur vie. Et si Mgr Berthet écrivait à ses diocésains, « aimez vos prêtres », les prêtres, mais aussi les diacres et les évêques ont constamment dans le cœur cette phrase de Jésus, cette phrase d'évangile qui exprime l'ADN du sacerdoce : « *Il n'y a pas de plus grand amour que de donner, que d'offrir sa vie pour ceux qu'on aime* » (Jn 15,13). Oui, les prêtres vous aiment, les diacres vous aiment. Votre évêque vous aime. Et le sens même de notre ministère ordonné, c'est de vous donner notre vie, à l'image du Christ pasteur qui a donné sa vie.

Quelles sont les caractéristiques de cette charité pastorale qui vivifie le cœur des prêtres ? Saint Jean-Paul II lui donne au moins trois dimensions¹ :

¹ Jean-Paul II, *Audience générale*, 7 juillet 1993.

- **L'humilité.** La véritable amour est humble, à l'image de Jésus doux et humble de cœur. Cette humilité dispose au service. Cette humilité gomme toute esprit de supériorité et d'autoritarisme pour faire entrer le prêtre dans une attitude d'humble serviteur.
- **La compassion.** Jésus nous donne l'exemple d'un amour plein de compassion, c'est-à-dire de participation sincère et effective aux souffrances et aux difficultés des frères. Il ressent de la compassion pour les foules sans berger (cf. Mt 9, 36). En vertu de cette même compassion, il guérit de nombreux malades ; il multiplie les pains pour les affamés ; il est ému devant les misères humaines et il veut y remédier ; il participe à la douleur de ceux qui pleurent la perte d'un de leurs proches ; il éprouve de la miséricorde même pour les pécheurs, en union avec le Père qui est plein de compassion pour son enfant prodigue².
- **La proximité** avec son peuple. On ne peut pas aimer ce qu'on ne connaît pas et qu'on ne rencontre pas. « Le prêtre qui veut se conformer au Bon Pasteur et reproduire en lui sa charité à l'égard de ses frères doit apprendre à connaître ses brebis spécialement par les contacts, les visites, les rencontres. Le prêtre, dit saint Jean-Paul II, doit « réserver un accueil semblable à celui de Jésus aux gens qui s'adressent à lui »³. La barre est haute !

Cher don Christophe, vous devenez curé des paroisses du doyenné. C'est son troupeau le plus cher que Jésus vous confie aujourd'hui. Vous marcherez tantôt devant lui, pour lui indiquer la route quand les chemins seront plus escarpés. Vous marcherez au milieu de votre peuple, pour, comme le dit le pape François, sentir l'odeur du propos et cultiver l'esprit synodal qui sera à l'ordre du prochain synode à Rome. Enfin, souvent, vous marcherez derrière le troupeau, pour maintenir le troupeau uni en veillant à ce que personne ne reste en retrait. Enfin, en toutes circonstances, je vous invite à vous retourner pour vérifier que les brebis qui ont plus de mal à marcher, celles qui sont essoufflées, découragées ou blessées ne restent pas en dehors du troupeau et finissent par se perdre. Pour celles-là, vous aurez l'audace de quitter le troupeau pour aller rechercher une à une les brebis perdues, pour les ramener sur vos épaules.

Don Christophe et Don Xavier, nous prions pour que vous soyez de bons pasteurs. Don Charles, dans cette année qui vous prépare à votre ordination sacerdotale, préparez-vous à devenir un bon pasteur, à l'image de Jésus.

² Ib.

³ Ib.